

Zeitschrift: Jahresbericht / Schweizerisches Landesmuseum Zürich
Herausgeber: Schweizerisches Landesmuseum Zürich
Band: 101 (1992)

Rubrik: Projekte

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 26.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

*Museo doganale svizzero
Cantine di Gandria TI*

In vista della votazione popolare sullo SEE del 6 dicembre 1992, la Direzione generale delle dogane e l'Ufficio della integrazione del Dipartimento federale dell'economia pubblica hanno organizzato nel museo annesso ticinese del Museo nazionale un'esposizione speciale dal titolo «La dogana svizzera e l'integrazione europea». L'esposizione, corredata di infrastrutture multimediali, intendeva informare i visitatori sull'integrazione economica e politica in Europa, obiettivo perseguito sin dalla fine della seconda guerra mondiale, sulla fondazione delle comunità economiche CEE e AELS, nonché sulle conseguenze di un'eventuale adesione del nostro paese allo SEE o alla CE. Particolare rilievo è stato dato a questioni pratiche ed esempi di procedura doganale in relazione con la libera circolazione delle merci e delle persone.

*Schweizerisches Zollmuseum
Cantine di Gandria TI*

Im Hinblick auf die Volksabstimmung über den EWR-Beitritt der Schweiz gestalteten die Oberzolldirektion und das Integrationsbüro des Eidgenössischen Volkswirtschaftsdepartementes in der Tessiner Aussenstelle des Landesmuseums eine Sonderausstellung mit dem Titel «Der Schweizer Zoll und die europäische Integration».

Auf moderne multimediale Weise wurden die Besucher über die seit dem Ende des Zweiten Weltkriegs angestrebte wirtschaftliche und politische Integration Europas, über die Entstehung der Wirtschaftsgemein-

schaften EWG und EFTA sowie über die Konsequenzen eines Beitritts der Schweiz zum EWR oder zur EG informiert. Im Vordergrund standen dabei praktische Fragen und zolltechnische Beispiele in Zusammenhang mit dem grenzüberschreitenden Waren- und Personenverkehr.

Musikautomaten Museum Seewen SO

Rund 22000 Personen haben das Museum im Berichtsjahr besucht. Da die Sammlung nur geführt besichtigt werden kann, bedeutet dies eine grosse Präsenz und intensive Führungsaktivität für alle Mitarbeiter. Schwerpunkte im Museumsalltag bildeten der Aufbau einer Kommunikationsstruktur zwischen dem Museum in Seewen und dem Mutterhaus in Zürich und die Intensivierung der Öffentlichkeitsarbeit durch Bereitstellen von neuem Werbematerial wie Werbeschriften, Plakate und Museumsführer. Hinzu kam die intensive Planung am Neubau, welcher eine angemessene Präsentation dieser hervorragenden Sammlung erlauben wird.

Die drei Restauratoren haben neben der Pflege der Sammlungsobjekte noch zahlreiche Kundenaufträge erledigt und die Sekretärinnen bewältigten die Administration und den zeitweiligen Ansturm auf den Museumsshop aufs beste.

Der Präsident der Gesellschaft für das Musikautomaten Museum Seewen hat mit Erfolg Betriebskapital gesammelt. Die erste konkrete Unterstützung für das Museum bildet die Finanzierung eines handlichen Museumsführers, der im kommenden Frühjahr erscheinen soll.

Projekte

Château de Prangins VD

Comme les années précédentes, la préparation du futur musée de Prangins s'articule en 1992 autour de trois grands axes: la restauration du Château, la mise au point de l'exposition et l'information au public.

La restauration du Château a connu des progrès spectaculaires, puisque l'édifice retrouve petit à petit sa physionomie: la nouvelle toiture, terminée, est maintenant visible après le démontage des échafaudages (fig. 3); le gros-œuvre des nouveaux sous-sols est achevé, les fa-

çades en voie de l'être, de même que les murs des terrasses. Les techniques sont en cours d'exécution, ce qui implique une coordination permanente et sans faille entre les mandataires (architectes, ingénieurs, restaurateurs, archéologues, etc.), les représentants du Musée et les différents corps de métier.

Un problème important, celui des fenêtres, a été discuté tout au long de l'année entre les partenaires concernés, ce qui a permis de trouver une solution de compromis. A la satisfaction unanime des experts des Monuments historiques, il a été décidé de maintenir et réparer les fenê-

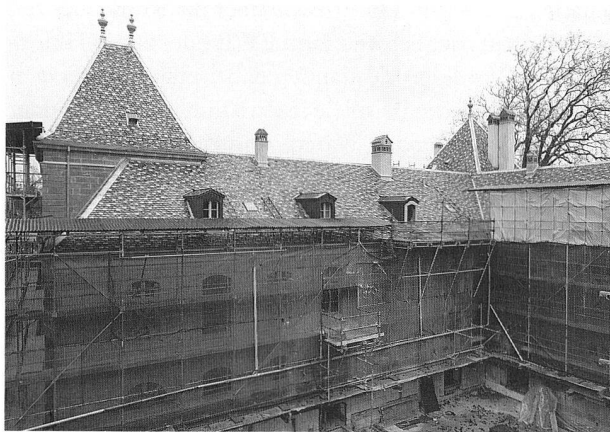


Fig. 3. Cour d'honneur du Château de Prangins, avec la nouvelle toiture terminée. Décembre 1992. Photo Henri Germond, Lausanne.

tres actuelles en bois, quels que soient leur âge et leur style, et de les doubler à l'extérieur par des fenêtres métalliques de haute qualité technique et d'une grande transparence. Cette solution ménage la substance ancienne tout en assurant aux utilisateurs les conditions idéales de sécurité et d'isolation indispensables à la présentation des collections.

Pour régler toutes ces questions, de nombreuses réunions sont nécessaires sur place, le plus souvent en présence des représentants du Musée qui participent également mensuellement aux séances de chantier. Les rencontres avec les ingénieurs spécialisés en électricité ont permis de mettre au point la conception générale de la sécurité et de l'éclairage (sur la base d'essais et de simulations); celles avec les ingénieurs en chauffage et ventilation de définir le système de renouvellement d'air; de même pour le tracé des installations sanitaires. Les experts des Monuments historiques (Confédération et cantons de Genève et Vaud) se sont rendus trois fois à Prangins. La commission de projet, qui supervise l'ensemble de l'opération, a siégé deux fois à Berne et une fois à Prangins.

Pour la préparation de l'exposition, la phase actuelle est certainement moins spectaculaire, mais elle a connu également des développements importants. En particulier, les architectes — qui sont également responsables de l'aménagement intérieur — ont consacré du temps à la muséologie: en étroite collaboration avec les représentants du Musée, ils ont travaillé à l'étude détaillée des cheminements, à la définition du «zoning» et à la répartition de la thématique historique dans les différents espaces. Une attention toute particulière est accordée au dialogue entre le cadre intérieur, les collections et les supports d'exposition. De nombreuses journées de travail (bimensuelles en moyenne) ont donc eu lieu entre archi-

tectes et représentants du Musée, de même que deux voyages d'études pour visiter des musées et des châteaux à Londres et au Tessin.

La thématique elle-même a été affinée, étage par étage et salle par salle. Dans le Château, elle se répartira sur les quatre niveaux de la manière suivante :

Rez-de-chaussée : La vie de société en Suisse à la fin du XVIII^{ème} siècle

Etage : La Suisse et son histoire entre 1750 et 1920

Combles : La Suisse et le monde

Caves : La construction du Château, l'économie rurale du domaine.

La dépendance située dans le jardin potager à la française sera consacrée aux jardins en Suisse aux XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles («L'utile et l'agréable»).

Un fichier descriptif et des listes d'objets sont tenus à jour, en constante évolution et en coordination avec les autres grands projets du Musée national.

La conception d'exposition a été présentée à l'ensemble des conservateurs du Musée national et elle est discutée régulièrement avec les experts-historiens dont le groupe ne s'est toutefois pas réuni en 1992, pour permettre des consultations individuelles qui sont plus fructueuses dans la phase actuelle du projet. Une collaboration active s'établit en outre avec les musées, collections, archives et bibliothèques de l'ensemble de la Suisse (avec un accent particulier en Suisse romande), ce qui permet de renforcer les liens entre le futur musée de Prangins et les institutions culturelles existantes.

Les recherches sur l'histoire du domaine de Prangins se poursuivent dans les archives vaudoises et bernoises et mettent au jour de nouveaux aspects jusqu'alors inconnus.

Quelques objets ont été acquis, en particulier un fonds complet de magasin de 1882 provenant de Seewen SZ (fig. 4). Ceci a donné l'occasion de modifier la présentation de la salle 48 du Musée national de Zurich, où se tient depuis 1991 une exposition intitulée «A la découverte du Château de Prangins» qui présente des objets destinés au futur musée.

Dans le domaine de l'information du public, plusieurs conférences ont été présentées en Suisse et à l'étranger: neuf par Chantal de Schoulepnikoff sur des sujets liés au Château de Prangins, soit sur place, soit en salle, et deux par François de Capitani sur des thèmes de l'histoire suisse lors de colloques scientifiques. En outre, François de Capitani a été chargé d'un cours de muséologie à l'Université de Zurich: «Geschichte und Museum — Die Wechselbäder des Historischen Museums».

Un second film en vidéo sur le Château de Prangins a été tourné par le Service des Moyens audio-visuels du

Département de l'Instruction publique du canton de Genève; outre l'avancement du chantier, il présente également la préparation de la future exposition.

L'Association des Amis du Château de Prangins a été officiellement constituée le 4 novembre, à l'initiative d'un groupe de Pranginois et sous le patronage de nombreuses personnalités du monde politique et culturel de l'ensemble de la Suisse.

Chantal de Schoulepnikoff a été nommée membre du Forum du Développement de la région de Nyon.

Schloss Prangins VD

Wie in den vergangenen Jahren, so konzentrierten sich die Vorbereitungen für die künftige Zweigstelle des Landesmuseums auf Schloss Prangins auch im Berichtsjahr auf drei Schwerpunkte: die Wiederinstandstellung des Schlosses, die Vorbereitung der Ausstellung und die Öffentlichkeitsarbeit.

Die Restaurierung des Schlosses hat grosse Fortschritte gemacht, gewinnt es doch langsam sein ursprüngliches Aussehen zurück. Nach dem Abbau des Gerüsts ist das neue, fertige Dach sichtbar geworden (Fig. 3), der Rohbau des Untergeschosses ist beendet, die Sanierung der Fassaden sowie der Terrassenmauern geht ihrem Ende entgegen. Gleichzeitig sind die Arbeiten für die technischen Installationen im Gang, deren Koordination laufende Kontakte zwischen den verschiedenen Beauftragten (Architekten, Ingenieuren, Restauratoren, Archäologen usw.), den Museumsvertretern und den Handwerkern voraussetzt.

Die wichtige Frage der Fenster ist während des ganzen

Jahres von den beteiligten Partnern immer wieder ausgiebig diskutiert worden, was schliesslich zu einer Kompromisslösung geführt hat. Zur Befriedigung sämtlicher Experten der Denkmalpflege wurde entschieden, dass die bestehenden Holzfenster ohne Rücksicht auf Alter und Stil integral beibehalten, repariert und aussen mit Metallfenstern von hoher technischer Qualität und Transparenz verkleidet werden. Diese Lösung bewahrt die alte Substanz vor Zerstörung und garantiert den Benützern gleichzeitig die für die Präsentation ihrer Sammlungen absolut erforderlichen Sicherheits- und Isolationsbedingungen.

Zur Lösung der vielen hängigen Fragen sind an Ort und Stelle jeweils zahlreiche Besprechungen in Gegenwart von Vertretern des Museums notwendig, die übrigens auch allmonatlich einmal an den Bausitzungen teilnehmen. In engem Kontakt mit den Elektroingenieuren wurde aufgrund von Versuchen und Simulationen die Gesamtkonzeption der Sicherheits- und Beleuchtungsanlagen bereinigt. In gleicher Weise sind das Heizungs- und Belüftungssystem sowie der Verlauf der sanitären Anlagen mit den zuständigen Technikern bestimmt worden. Die Vertreter der eidgenössischen und kantonalen Denkmalpflege (Genf und Waadt) haben sich dreimal in Prangins getroffen. Die Projektkommission, welche die Oberaufsicht über das ganze Vorhaben ausübt, hat drei Sitzungen durchgeführt.

Was die eigentliche Ausstellungsvorbereitung betrifft, so ist die gegenwärtige Phase wenig spektakulär, aber es sind doch wichtige Fortschritte zu verzeichnen. Insbesondere haben die Architekten – die ja auch für die Innenausstattung verantwortlich sind – viel Zeit für museologische Fragen aufgewendet: in enger Zusam-



Fig. 4. *Magasin de denrées coloniales 1882 provenant de Seewen SZ.*

menarbeit mit den Museumsvertretern arbeiteten sie an der genauen Festlegung der Besucherwege und der verschiedenen Zonen sowie der Verteilung der geschichtlichen Themen auf die vorhandenen Räume. Ganz besondere Aufmerksamkeit galt dem Dialog zwischen dem innenarchitektonischen Rahmen, den Sammlungen und den künftigen Ausstellungsinstallationen. Ungefähr alle 2 Wochen treffen sich Architekten und Museumsvertreter demnach zu einem gemeinsamen Arbeitstag. Sie haben auch zwei Studienreisen zur Besichtigung von Museen und Schlössern in London und im Tessin unternommen.

Die Ausstellungsthematik selbst ist im vergangenen Jahr Raum für Raum verfeinert worden. Im Schloss verteilt sie sich auf den vier Geschossebenen wie folgt:

Erdgeschoss: Das gesellige Leben in der Schweiz im ausgehenden 18. Jahrhundert

1. Stock: Die Schweiz und ihre Geschichte zwischen 1750 und 1920

Dachgeschoss: Die Schweiz und die Welt

Keller: Der Bau des Schlosses, die Herrschaft.

Die im französischen Gemüsegarten gelegene Dependance wird zudem den Gartenanlagen der Schweiz im 18. und 19. Jahrhundert gewidmet sein («Das Nützliche und das Angenehme»).

Eine Kartei mit Abbildungen sowie Objektlisten werden in Koordination mit den übrigen grossen Museumsprojekten des Landesmuseums laufend dem aktuellen Stand angepasst.

Das Ausstellungskonzept ist der Gesamtheit der Museumskonservatoren vorgestellt worden; es wird auch in regelmässigen Abständen immer wieder mit einzelnen Mitgliedern der Historiker-Expertengruppe diskutiert, die jedoch im Berichtsjahr keine gemeinsame Sitzung durchgeführt haben, da Einzelkonsultationen in der momentanen Projektphase sich als fruchtbringender erweisen.

Eine sehr aktive Zusammenarbeit hat sich im übrigen mit den Museen, Sammlungen, Archiven und Bibliotheken der ganzen Schweiz (insbesondere jenen der Westschweiz) ergeben, was uns erlaubt, die Bande zwischen dem künftigen Museum von Prangins und den bereits bestehenden kulturellen Institutionen enger zu knüpfen.

Die Nachforschungen in den waadtländischen und bernischen Archiven über die Geschichte der Domäne von Prangins werden fortgesetzt und zeitigen immer wieder bisher unbekannte Aspekte.

Im Berichtsjahr wurden auch einige Objekte für die künftige Ausstellung angekauft, so u. a. eine vollständige Ladeneinrichtung von 1882 aus Seewen SZ (Fig. 4). Der Ankauf gab auch Anlass zu einer Veränderung in

Raum 48 des Landesmuseums, wo seit 1991 eine Sonderausstellung «Schloss Prangins entdecken» zu sehen ist, die eine Auswahl der für das künftige Museum bestimmten Objekte zeigt.

Was die Öffentlichkeitsarbeit betrifft, so sind mehrere Vorträge über Schloss Prangins gehalten worden. Chantal de Schoulepnikoff sprach an neun verschiedenen Orten der deutschen und französischen Schweiz sowie einmal auch im Ausland; François de Capitani widmete sich bei seinen Vorträgen im In- und Ausland ausgewählten Themen der Schweizer Geschichte. Er hat überdies an der Universität Zürich unter dem Titel «Geschichte und Museen – Die Wechselbäder des Historischen Museums» einen Museologiekurs geleitet.

Ein weiterer Video-Film über Schloss Prangins ist vom Audiovisuellen Dienst des Erziehungsdepartementes des Kantons Genf gedreht worden; neben den Baufortschritten zeigt der Film Ausschnitte aus der Vorbereitung der künftigen Ausstellung.

Am 4. November ist der Öffentlichkeit auf Initiative einer Gruppe von Einwohnern von Prangins und unter dem Patronat zahlreicher Persönlichkeiten aus politischen und kulturellen Kreisen der ganzen Schweiz die Gründung einer Gesellschaft der Freunde von Schloss Prangins offiziell bekanntgegeben worden.

Schliesslich ist Chantal de Schoulepnikoff zum Mitglied des «Forum du Développement» der Region von Nyon gewählt worden.

Panorama der Schweizer Geschichte Schwyz

Mit einem Entscheid des Schweizerischen Bundesgerichts fiel nach einer Verzögerung von rund zwei Jahren der Startschuss für die Aufnahme der Umbauarbeiten im ehemaligen Zeughaus von Schwyz. Die in Lausanne behandelte Einsprache hatte sich nicht gegen den Umbau als solchen gewandt, sondern die Erstellung einer grösseren Zahl von Parkplätzen in unmittelbarer Nähe des neuen Museums verlangt. Dieses Ansinnen wurde nun mit dem gerichtlichen Urteil abgewiesen. Nach dem lange ersehnten definitiven Entscheid wurden die aufwendigen Umbauarbeiten unverzüglich an die Hand genommen. Als erstes musste das alte Gemäuer durch das Einziehen einer Betondecke und mit Hilfe von Betoninjektionen stabilisiert werden. Anschliessend konnte mit dem Ausräumen der in den gut zweihundertfünfzig Lebensjahren des Gebäudes ständig veränderten und ergänzten Einbauten begonnen werden. Die dann erfolgte vollständige Unterkellerung des Hauses wird dereinst die Nutzfläche um einen Wechselausstellungsraum und eine

Cafeteria erweitern. Die vollständig neuen und nunmehr für einen Museumsbetrieb geeigneten Einbauten sollen im Verlauf des Jahres 1993 errichtet werden.

Die konzeptionellen und wissenschaftlichen Vorarbeiten innerhalb des Landesmuseums nahmen derweilen ihren Lauf. Zu Beginn des Jahres entwarfen zwei Mitglieder des wissenschaftlichen Beirats, der das Projekt begleitet, auf der Basis der vorgängig vom Projektteam erarbeiteten Grundlagen ein neues, stark vereinfachtes Grundkonzept. Dieses schenkt einerseits den im Verlaufe der Jahrhundertfeiern der Eidgenossenschaft ausgiebig diskutierten Identitätsfragen geringere Aufmerksamkeit und beschränkt sich andererseits strikte auf die Zeit der Alten Eidgenossenschaft. Fragen nach dem Umgang der Menschen mit den Gegebenheiten ihres Kulturraumes und mit der Natur stehen am Anfang dieses Ganges in die

Vergangenheit der Schweiz. Anschliessend wird der Umgang der Menschen miteinander – in den verschiedensten Institutionen, in Solidaritäten und Antagonismen, thematisiert. Und schliesslich bildet die Frage nach dem Entstehen, der Funktion und dem Wandel von Geschichtsbildern den abrundenden Schlussteil. Das neue Museum will so, ausgehend von der reichhaltigen Objektsammlung des Landesmuseums, die grosse Vielfalt der Lebenswelten, der Handlungs-, Denk- und Fühlweisen der Menschen, die vor 1800 im Raume der heutigen Schweiz gelebt haben, aufzeigen und auf diese Weise zum Nachdenken nicht nur über die Vergangenheit, sondern auch über die Gegenwart und die Zukunft unserer heutigen Gesellschaft anregen. Die Eröffnung des neuen Museums in Schwyz wird im Verlaufe des Jahres 1994 erfolgen.

Abteilung Wissenschaftliche Fachgebiete / Inneres

Archäologie

Umzug und Inventarisierung

Im November 1991 war die Sektion Ur- und Frühgeschichte in das ORION-Gebäude an der Hardturmstrasse 185 umgezogen. Im vergangenen Jahr nun wurden die Sektionsangehörigen mit den wichtigsten Einrichtungsarbeiten in den neuen Räumen sehr stark beansprucht. Mit Genugtuung stellen wir heute fest, dass zum ersten Mal seit vielen Jahren sämtliche Tätigkeiten der Sektion an einem Ort zusammengefasst sind. Die moderne Infrastruktur sowie die neuen Labors und Büroräume tragen in spürbarer Weise zu einer wesentlichen Verbesserung der Arbeitsbedingungen bei und fördern den wichtigen Kontakt mit den Angehörigen der Sektion Forschung und Entwicklung, die sich im selben Gebäudekomplex befindet.

Mit dem Umzug verbunden war auch die Überführung von Zehntausenden von Objekten der archäologischen Studiensammlung. Die Notwendigkeit, jedes einzelne Stück für den Transport zu verpacken, bot die einmalige Gelegenheit zur Erstellung eines systematischen Sammlungsinventars. So konnte der bisherige gebundene Katalog mit den nach ihrem Eingang ins Museum aufgelisteten Objekten durch eine analytische, informatisierte Kartei ersetzt werden. Das hierfür not-

wendige Programm wurde zu Beginn des Berichtsjahres durch Konrad Jaggi und Laurent Flutsch auf der Basis des Systems SIGMA erarbeitet und im Laufe der Registrierungsarbeiten durch die Firma ARCHEOTRANS ergänzt, der die gesamte Operation unter der Leitung von Laurent Flutsch übertragen worden war.

Es ist damit zu rechnen, dass die im März 1992 begonnenen Umzugs- und Inventarisierungsarbeiten der archäologischen Studiensammlung im April 1993 abgeschlossen sein werden. Mit den dafür eingesetzten 900 000 Franken werden die Depots in Ordnung gebracht und gleichzeitig unzählige noch bestehende Unklarheiten in bezug auf Herkunft, Zuordnung usw. ganzer Objektgruppen bereinigt sein. Das Unternehmen gestattet uns künftig auch eine bessere Einordnung und Bewirtschaftung der einzelnen Funde; es dient aber auch der Forschung, indem es den Wissenschaftlern ein vielseitiges und ausgezeichnetes Konsultationsinstrument in die Hand gibt.

Die verschiedenen Restauratoren der Sektion haben die Umschichtung der Objekte mitverfolgt und dabei ein «Gesundheitsbulletin» der Sammlung erstellt, das nun erlaubt, die Prioritäten in bezug auf Unterhalt und Nachrestaurierung festzulegen. Der Umzug hat überdies Anlass zu einer systematischen konservatorischen Behandlung aller prähistorischen Geflechte und Textilien gegeben.

Schliesslich konnten die gesamten Archive und die